

Masques et Mascarades

domino rose. Après avoir soupé à Versailles en compagnie de plusieurs seigneurs, dont l'un avait acheté neuf dominos, il se fit porter en calèche, rue Saint-Nicaise, où il descendit, toujours en compagnie des seigneurs. Ils allèrent à pied jusqu'à l'Opéra. Mais, comme ils n'avaient pris que sept billets, un garde les arrêta; ils durent donner deux écus de six livres pour pouvoir entrer tous ensemble. Dans le bal, personne ne reconnut le roi. On ne sut que le roi était venu que deux heures après son départ, c'est-à-dire à six heures du matin. Le Mardi gras, le roi alla encore au bal, à Versailles, chez la princesse de Chalais. Il dansa un menuet.



Les bals masqués n'eurent pas toujours le même éclat. Après Louis XV on les voit tomber en désuétude, et la Révolution les proscrivit. D'ailleurs, les femmes ne portaient plus de masques au dix-huitième siècle.

En 1800 les mascarades reparurent. Le bal de l'Opéra, que Napoléon devait fréquenter, s'ouvrit le 25 février 1800. Les femmes y allaient masquées et en dominos; les hommes sans masques et en frac.

C'est aussi de 1800 que date la fabrication française des masques en cire et en carton, importée d'Italie, qui jusqu'en 1770 en avait eu le monopole. Enfin en 1835 une ordonnance a réglementé l'usage du masque.

Les masques, en grand honneur en France et en Italie, ne le sont guère en Angleterre, en Russie, en Belgique; le Carnaval revêt, en effet, dans ces pays un caractère solennel.

Les Chinois, les Japonais se servent du masque sur la scène, comme les anciens Romains. Il en est de même chez les habitants de l'île de Java.

D'autres usages ont avec le masque des points communs. Rappelons que les Arabes se déguisent encore. Les Touaregs voyagent avec une étoffe placée sur le visage et qui ne laisse voir que les yeux.

Les Mexicaines s'entourent la tête avec le "roboso".

En Espagne, les femmes de Villaseca se voilent la figure en allant au marché.

Les Australiens, les Zélandais se couvrent le corps de tatouages; les Océaniens se passent dans les oreilles, dans les narines, des plumes, des anneaux en ivoire. Les Peaux-Rouges se colorent le visage. Chaque peuple du monde conçoit le masque à sa façon.

